



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 décembre 2017  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### **Déclaration présentée par International Federation for Family Development, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## **Déclaration**

### **Lutte contre la violence et autonomisation des femmes et des filles rurales**

L'objectif de développement durable 5 de l'Organisation des Nations Unies, en particulier la cible 5.2, appelle à « éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles ». Cet engagement contraint les organismes internationaux à agir de façon urgente pour défendre les femmes et les filles maltraitées dans le monde entier.

Les questions de pouvoir et de contrôle sont toujours au cœur des comportements violents et des maltraitances. Elles sont généralement présentes tout au long de la vie. Ainsi, plus un enfant aura vécu de scènes de violence « dans le foyer où il a été élevé », plus il sera prompt à adopter des comportements violents à l'âge adulte. Les effets de ces expériences sont souvent insidieux, l'enfant exposé à un climat de violence et de maltraitance ayant tendance à intérioriser ces comportements, qu'il finira par trouver normaux.

Dans de nombreux pays, ce « cycle de la violence » est perpétué, voire renforcé, par transmission intergénérationnelle, même si ses manifestations varient entre les zones rurales et urbaines. Pour cette raison, afin de mieux lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles, il peut s'avérer nécessaire d'adopter une approche globale dans les territoires les plus vulnérables, notamment les zones rurales, en faisant de la « parentalité de qualité » la clé de voûte d'un environnement familial résilient et en prônant un partage des tâches ménagères en guise de reconnaissance du rôle des femmes dans la société.

### **Prévenir les situations violentes**

Les hommes occupent une place prépondérante dans la société et dans la sphère familiale. Ils peuvent œuvrer de façon décisive au respect des femmes pour ce qu'elles sont et pour tout ce qu'elles apportent à la communauté. Une étude intitulée « Men in Families » a mis en relief combien il est important que les hommes considèrent les femmes comme leurs égales et qu'ils participent de façon plus équitable à tous les aspects de la vie sociale et familiale.

Au cours des dernières années, la crise économique a mis au chômage beaucoup d'hommes habitués à jour le rôle traditionnel du chef de famille. Malgré des implications négatives telles que « la honte, le stress, la dépression, la perte de statut social, le risque accru de tomber dans la délinquance, la violence armée ou d'autres comportements antisociaux », cela a donné aux hommes l'occasion de comprendre la valeur et l'importance des femmes dans la société, dans le développement économique et dans la vie de famille. Aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus facilement que les hommes, en partenariat avec les femmes, doivent jouer un rôle clé dans l'élimination de la violence à l'égard des femmes et dans le partage des responsabilités à la maison.

Les programmes de prévention efficaces sont complets, pertinents et intensifs; ils incluent des messages positifs et recourent généralement à l'une ou plusieurs des stratégies suivantes : la promotion de l'empathie envers les victimes, le changement des attitudes et des comportements des hommes, la sensibilisation des hommes à intervenir face aux comportements d'autres hommes, et le recours à des stratégies de marketing social pour soutenir des normes positives.

## **Éducation pour l'avenir**

Dans le domaine de l'éducation, les adultes et les enfants peuvent acquérir des compétences introspectives, critiques et axées sur le processus. Par exemple, le Centre international de recherche sur les femmes en Asie-Pacifique s'est employé à prévenir la violence contre les femmes et les filles via l'éducation des enfants dans les écoles, une initiative qui confirme sa reconnaissance de l'importance du changement positif. Le Centre admet que « les rôles dévolus à chacun des deux sexes, les comportements adéquats et la résolution des conflits par la violence sont des notions acquises, donc susceptibles d'être influencées. Les initiatives de prévention primaire sont nécessaires car elles permettent d'empêcher l'utilisation de la violence avant qu'elle ne se manifeste. Elles montrent également des comportements alternatifs à des enfants qui ont été témoins de violence chez eux et dans leur environnement le plus intime ».

De même, l'International Federation for Family Development (IFFD) déploie des efforts considérables pour aider les femmes et les hommes via une méthodologie axée sur l'esprit critique. Présente dans soixante pays du monde entier, l'organisation aide les familles à cultiver des relations saines et propose aux parents des outils permettant de prendre les décisions importantes de la famille, de se respecter les uns les autres, de devenir de bons modèles pour leurs enfants, de partager les responsabilités et de bien séparer vie professionnelle et vie de famille, etc. Dans la même veine, la Women's Board Educational Cooperation Society, dotée du statut consultatif spécial, œuvre au Nigéria pour que tous les habitants puissent avoir accès à une éducation de qualité et à un développement personnel. Notre société a tendance à sous-estimer les difficultés associées à la fonction parentale et aux relations familiales en général. Pourtant, il nous semble indispensable d'accompagner les parents désireux d'élever des enfants équilibrés et en bonne santé, qui deviendront nos dirigeants de demain.

Dans ses formations, l'IFFD enseigne des compétences en communication qui permettent une meilleure compréhension des principales différences entre les femmes et les hommes, ceci avec l'objectif de promouvoir le respect mutuel et la coopération nécessaire pour atteindre ensemble les objectifs communs. Il propose des mesures adaptées aux attentes des parents et aux besoins des enfants, sans jamais chercher à imposer une quelconque idéologie. Toutefois, il est difficile d'accepter qu'il existe de nombreux pays dans le monde qui continuent de s'opposer à l'intégration pleine des femmes à la vie sociale, politique et économique. Malheureusement, « les programmes de prévention demeurent peu efficaces dans l'immense majorité des contextes humanitaires du monde entier ». Aujourd'hui plus que jamais, il faut mettre en place des programmes de prévention efficaces et efficaces. À ce titre, « l'Initiative de prévention de la violence » mise en place par le Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, au Canada, qui reflète « l'engagement du Gouvernement à régler le problème de la violence dans cette province », pourrait constituer un bon exemple. Les personnes qui travaillent avec les victimes d'actes de violence utilisent un mot spécifique pour désigner les « aspects des relations sociales qui favorisent le respect et l'égalité, qui mettent en avant des modes d'interaction sains et qui proposent des schémas permettant de faire en sorte que les auteurs de maltraitances puissent choisir d'agir de manière non violente ».

## **Autonomiser les femmes**

Les observations effectuées par le secrétaire général lors du Groupe de haut niveau sur l'autonomisation économique des femmes, célébré en septembre 2017,

incluaient l'affirmation selon laquelle « l'émancipation économique des femmes contribue à des économies plus stables et plus résilientes, et à des sociétés plus pacifiques ».

L'autonomisation de la femme peut prendre plusieurs formes. Par exemple, l'autonomisation des femmes mères est d'autant plus importante qu'elles peuvent peser sur les choix de leur famille et de leur communauté en tant d'agents de la paix. Une étude de l'OCDE appelée « Doing better for families » montre que les mères qui bénéficient de conditions de travail souples sont davantage susceptibles d'avoir les enfants qu'elles veulent. À ce titre, les politiques qui autonomisent les femmes en tant que mères autonomisent directement les familles et leur bien-être.

L'autonomisation des femmes qui travaillent est importante car une plus grande présence féminine peut permettre de mettre en évidence les contradictions d'une société organisée autour des seuls critères d'efficacité et de productivité. Les femmes devraient bénéficier de l'égalité salariale et les mères actives, d'une protection spécifique. Les politiques publiques doivent mettre l'accent sur la conciliation et l'équilibre entre le travail et la vie de famille via la reconnaissance du rôle de la famille et la mise en avant de l'importance d'une bonne vie de famille.

L'autonomisation des femmes occupant des fonctions politiques est d'autant plus décisive qu'elles sont amenées à jouer un rôle de plus en plus important dans la résolution des problèmes à venir. Elles pourront également rappeler aux gouvernements la nécessité de condamner ceux qui abusent sexuellement des femmes et de promulguer des lois qui les protègent de ce type de violences. Le Programme des Nations Unies pour le développement s'efforce de veiller à ce que « les femmes aient réellement voix au chapitre dans toutes les institutions de gouvernance, depuis l'appareil judiciaire jusqu'à la fonction publique, en passant par le secteur public et la société civile, afin qu'elles puissent participer sur un pied d'égalité avec les hommes au dialogue public et à la prise de décisions ».

### **Problèmes des femmes rurales**

L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, dans le développement et dans les défis actuels font partie de la vision et des objectifs fondamentaux des projets de l'IFFD. En collaboration avec Women's Board Educational Cooperation Society, notre organisme a mené à bien des programmes de renforcement des capacités permettant à toutes les femmes, notamment dans les zones rurales, d'acquérir des compétences techniques, de recevoir des formations en alphabétisation et en leadership, et de bénéficier de services de santé maternelle, etc. qui les placent dans une position favorable et leur donnent les moyens d'influer positivement sur leur bien-être et leur développement personnel, ainsi que sur le bien-être et le développement de leur communauté.

Le Nigéria illustre parfaitement ce cas de figure, avec une population de 186 millions d'habitants constituée pour moitié de femmes et à 51 % de personnes habitant dans des zones rurales. Selon les données disponibles, l'agriculture contribue au PIB à hauteur de 24 % tandis que 46 % des Nigériens sont considérés comme pauvres, plus de 20 % d'entre eux dépassant l'écart de pauvreté rurale d'après les seuils de pauvreté nationaux.

Les femmes rurales jouent un rôle essentiel dans l'agriculture mais cultivent moins d'un hectare de terre par ménage. En raison de cette injustice qui influe

directement sur la production alimentaire et la faim, les femmes et les ménages dirigés par des femmes sont les plus chroniquement pauvres.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la situation épouvantable des femmes dans ce domaine :

- Le facteur principal est l'inégalité entre les sexes dans l'éducation. Le fait que la plupart des femmes rurales au Nigéria se retrouvent privées d'enseignement scolaire les exclut de toute participation au secteur structuré de l'économie et de l'accès au crédit, qui pourrait pourtant les aider à accroître leurs rendements agricoles. Les impératifs économiques de la mondialisation et l'introduction par l'État nigérian de certaines politiques monétaristes pour y faire face ont également entamé la capacité des femmes rurales à s'insérer dans le cadre concurrentiel du marché et dans un large éventail d'activités. Cela a considérablement accentué la pauvreté et entraîné une augmentation des maladies rurales telles que le paludisme et la malnutrition;
- Il convient également de mentionner parmi ces facteurs l'absence de poids politique des femmes rurales. À l'heure actuelle, les femmes rurales ne participent pas activement à la vie politique alors même qu'elles jouaient un rôle complémentaire à celui de l'homme dans le Nigéria précolonial pour la prise de décisions politiques. Cette situation d'exclusion n'est pas sans lien avec l'exercice de la démocratie libérale, qui est tributaire de l'alphabétisation. De nombreux efforts ont été faits pour lutter contre cette politique de désautonomisation, notamment via une politique volontariste d'éducation des filles. Toutefois, le développement des femmes rurales ne saurait être assimilé strictement au bien-être et à la réduction de la pauvreté. Les femmes rurales ont besoin de changements radicaux dans les relations de pouvoir et d'une refonte des structures sociales qui perpétuent leur désautonomisation, à commencer par des modifications législatives dans le droit de propriété et dans les successions;
- En tant que dépositaires de la culture, les femmes doivent faire face à l'assaut de la mondialisation sur les valeurs culturelles autochtones pour continuer de transmettre les traditions aux générations futures via les relations sociales. Ce processus contribue à la préservation de l'institution familiale et à la transmission des normes et des valeurs de la société aux enfants.

**Compte tenu de ce qui précède, nous proposons ce qui suit :**

- Promouvoir l'épargne intérieure via la libéralisation des services financiers et encourager les femmes rurales à se tourner vers le crédit;
- Revoir les politiques qui excluent les femmes de la propriété foncière, de façon qu'elles puissent avoir davantage accès à la terre et accroître leurs rendements agricoles;
- Comblent l'écart entre les sexes dans le domaine de l'éducation de telle sorte qu'un nombre croissant de femmes puissent jouer un rôle préminent dans la prise de décisions, afin de remédier à la discrimination systémique à l'égard des femmes;
- Consolider les familles saines et durables en se focalisant sur les jeunes. De nouvelles mesures incitatives visant à soutenir les ménages résilients et des initiatives de prévention des situations de crise devraient conduire à une

réduction du nombre de familles en situation de vulnérabilité et à la lutte contre la pauvreté.

---